

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON N. B. 2 Juin 1922

A. J. LEBLANC, Administrateur

Le candidat libéral devrait être élu par acclamation

C'est samedi qu'aura lieu l'appel nominal des candidats pour l'élection qui se fera le 10 juin, s'il y a plus qu'un candidat de mis en nomination dans le comté de Madawaska. Tout laisse prévoir que le candidat libéral, le Dr L. J. Violette, maire de St-Léonard, sera élu par acclamation. En effet il serait bien inutile de susciter de l'opposition au candidat du gouvernement. Le candidat lui-même, le Dr Violette mérite d'être élu sans opposition; et personne dans le comté de Madawaska n'a de raison de se plaindre d'un gouvernement qui a fait beaucoup pour le comté et dont a droit d'attendre encore plus.

Ne serait-ce pas travailler contre les meilleurs intérêts du comté que de forcer une élection dont le résultat est connu d'avance ?

Une élection occasionne toujours des dépenses d'argent et de temps. Dans les conditions actuelles il serait plus avantageux de demander au gouvernement de dépenser en travaux sur les chemins l'argent qui devrait couvrir les dépenses d'une élection.

Les chefs du parti conservateur ont compris que c'était mal servir les intérêts du comté que d'opposer le candidat du gouvernement, c'est pourquoi ils ont décidé de ne pas faire d'opposition officielle.

Sur le discours du budget

Il ne faut pas s'étonner d'apercevoir dans les journaux et d'entendre dans les conversations quelques protestations contre le discours du budget du plutôt contre les nouveaux impôts qu'il édicte; c'est qu'on aime jamais à payer un impôt.

L'hon. M. Fioulding s'est efforcé de remanier le tarif de façon à soulager autant que possible, dans les circonstances, la classe la moins favorisée.

On admettra que les circonstances ne se prêtent pas beaucoup au dégrèvement général; bien au contraire; la dette restant toujours considérable, le revenu des impôts a diminué considérablement au cours du dernier exercice financier.

Prétendra-t-on qu'il ne faut pas payer la dette? Mais que deviendrait le crédit du Canada? Croit-on que ne pas payer la dette améliorerait la situation? Mais quel pays voudrait ensuite faire des affaires avec nous?

Et non, il ne faut pas s'arrêter à cette pensée; mais prendre résolument la détermination de se débarrasser au plus tôt de ce fardeau qui pèse sur le contribuable.

C'est la classe la plus en état de le payer qui sera appelée à payer les impôts nouveaux; sans doute que quelques-uns atteindront la classe moins fortunée, mais parvenir à une répartition qui ne fasse sentir aucune répercussion! c'est impossible. On ne trouve cela nulle part.

L'industriel canadien jouit encore d'assez de protection pour faire prospérer son industrie s'il s'en donne la peine; et si le marché du Canada est ouvert aux produits étrangers, même aux produits allemands, c'est le consommateur qui en bénéficiera.

La concurrence amènera un abaissement du coût de la vie, et c'est ce que le consommateur demande. Au surplus, l'entrée de marchandises étrangères fera grossir les revenus de la douane, ce que la production excessive en faveur des produits canadiens empêcherait.

Et qu'on songe donc le temps n'est pas très propice à une réduction des impôts; le gouvernement actuel n'est en fonction que depuis quelques mois, comment aurait-il pu réduire d'une façon colossale les dépenses et les taxes qui sont

la principale, sinon l'unique source de revenus ?

L'opposition au parlement, par la voix de sir Henry Drayton, a essayé de formuler ses protestations; mais a-t-elle bien le droit de protester, elle dont les chefs sont responsables de la situation qui est présentement faite au Canada ?

Le Soleil

Feux de Forêts

Il y en a déjà plusieurs d'ailleurs dans différentes parties du comté et ils menacent de causer des dégâts considérables. On rapporte que dans Saint-François, la petite Rivière, sur la Rivière Verte et dans la Quisibis il y a eu des dommages considérables de causés par l'imprévoyance des pêcheurs et mêmes des colons. Des milles carrés, de nos forêts s'en vont en fumée chaque année. Nos bois sont pourtant assez rares, mais il manque un peu de bonne volonté.

Le gouvernement libéral Sa tache—Son but

(L'Avenir du Nord)
Le gouvernement libéral fait face vaillamment à la double opposition qu'il a devant lui à la chambre des Communes.

La session parlementaire se déroule dans une atmosphère nouvelle et au milieu de circonstances qui ne se sont jamais vues au Canada.

Le gouvernement, c'est à dire la gauche, compte 117 partisans; la droite, compte 118 membres. Jusqu'ici, un seul vote strictement de parti a été pris à la Chambre et a donné au gouvernement une majorité de 120, les progressistes votant avec les ministériels.

Dans d'autres votes moins importants et provoqués par des questions libres n'impliquant pas un verdict de non confiance dans le cabinet, les majorités ont varié tantôt les conservateurs s'unissent avec les libéraux contre les progressistes, tantôt les progressistes se joignent aux libéraux contre les conservateurs.

C'est la première fois dans notre histoire politique, que la Chambre des députés est divisée en trois groupes aussi nombreux. C'est dire que jamais il n'a fallu au gouvernement autant de prudence, d'habileté et de sagesse.

Jusqu'ici le gouvernement King a été à la hauteur de la rude tâche qu'il a à remplir.

L'ère nouvelle où la politique canadienne est entrée, au point de vue des partis, et qui place le gouvernement en face de deux oppositions, est due sans doute aux idées nouvelles que la guerre a fait naître dans notre pays comme ailleurs.

A la complication et au développement de cette situation s'ajoute la li-

VILLE D'EDMUNDSTON AVIS

Avis est par la présente donné qu'une résolution passée par le Conseil de Ville, exige que tous les ar-rérages, pour taxes de ville au 31 Décembre 1921, la taxe d'égouts au 31 Déc. 1921, et les ar-rérages pour compte d'eau et lumière au 31 mars 1922, soient payés au plus tard le 30 juin prochain, que passé cette date, des procédures soient prises pour la collection de ces montants et que la liste des retardataires soit publié dans les journaux locaux.

Par ordre du Conseil de Ville

THOMAS GUERRETTE
Secrétaire-Trésorier.

berté d'opinion inhérente à la doctrine libérale.

En effet, le parti libéral qui évi-demment, a besoin de discipline pour exister, laisse toutefois à ses adeptes une indépendance de pensée inco-nue dans le parti tory.

C'est ainsi que sur certaines questions on voit des libéraux différer d'opinion avec leurs chefs avoir le courage de le dire et d'émettre librement leurs idées.

Le peuple, tout en comprenant que la discipline est l'épine dorsale d'un parti qui veut vivre, être vigoureux et accomplir des oeuvres utiles, demande plus que jamais pour administrer les affaires publiques des hommes de conscience qui ne suivent pas aveuglément les chefs qui les guident.

Les libéraux répondent à cette attente légitime du peuple canadien. Cette liberté d'allure qui a toujours caractérisé les libéraux est plus prononcée que dans le passé et tant qu'elle ne dégènera pas en révolte, en anarchie, nous sommes loin de la blâmer.

C'est une des marques distinctives du parti libéral et l'un de ses plus beaux titres que de laisser à ceux qui y appartiennent, leur conscience, leur personnalité, leur pensée libre.

Toutefois, il faut bien admettre que cela rend encore plus difficile et plus délicat le rôle du gouvernement.

Ce qui lui donne sa force et la rend capable de gouverner le pays c'est qu'il possède réellement la confiance de la majorité des représentants du peuple.

Et il en est assurément digne.

Succédant au pouvoir à un gouvernement tory qui a saboté la constitution et engagé le pays dans des mesures, des aventures et des entreprises qui ont jeté le désarroi dans les finances de l'Etat et divisé, profondément la nation, le cabinet King, qui n'est au timon des affaires que depuis à peine quatre mois, n'a pu évidemment porter remède à tous nos maux. Il lui a été impossible de développer sa politique et de réaliser tout son programme.

En hommes sages, ennemis des résolutions et des mesures radicales, nos gouvernants, tout en orientant la politique canadienne vers l'idéal qu'ils ont en vue, cherchent, dans le moment, le moyen de tirer le moins mauvais parti possible de la pitoyable situation où ils ont trouvé nos affaires.

C'est ainsi que nos chemins de fer nationaux sont administrés, en attendant qu'on trouve une solution au terrible problème créé par la malheureuse nationalisation où les torques nous ont engagés. C'est ainsi que nos dépenses sont comprimées dans toute la mesure possible.

Le gouvernement libéral peut compter sur l'appui de la grande majorité des citoyens de ce pays aussi longtemps qu'il maintiendra la politique prudente, sage et pondérée qu'il a adoptée dès son arrivée au pouvoir et qui lui permettra d'atteindre le but pour lequel il se propose de réaliser graduellement et sûrement le programme complet qu'il s'est tracé.

Le Soleil

Baseball

Mardi le 30, mai avait lieu une assemblée tenue dans les armoires, dans le but de former une organisation qui s'occuperait des sports de cette ville, et surtout du base-ball. Il fut décidé que cette organisation porterait le nom de Association Athlétique d'Edmundston. M. B. Curzon qui avait pris l'initiative du mouvement, demanda à son Honneur le Maire Cormier, Mr. J. W. Hall et à Mr. Albert Dionne d'adresser la parole. Tous eurent un mot d'encouragement pour nos jeunes, et se dirent prêts à faire tout ce qu'ils pourraient afin de faire un succès de la nouvelle organisation. Les officiers suivants furent nommés: Président M. D. Cormier, Vice-Prés. B. Curzon, Secrétaire A. Dionne, Trésorier F. Bourgoin, Comité d'organisation: J. J. Daigle, J. E. Michaud, J. W. Hall, A. J. LeBlanc, C. M. Rideout, R. W. Hammond, E. E. Miller, Herman J. Savage, et S. E. Burpee.

Les jours suivants furent suggérés: Willie Turgeon, Fred Turgeon, Michel St-Pierre, Frank Bourgoin, Walter McGoan, Charles Burgess, Leo Michaud, Frank Fournier, Fred Fournier, Léonide Brousseau, Fred Hébert, Albert Hébert, Frank Carrier, Gaspard Boucher, Hervé Pronix, Fred Lee, Emile Bourgoin, Lévié Chas-ée, Alphonse Le Blanc, Calixte Ducas, Guy Fife, Thomas Guerrette, Thaddé Martin, Frank Groudin.

Il est à espérer que cette nouvelle organisation va faire un beau travail, et que cet été, il nous sera donné de voir de belles parties de base-ball. Une ville aussi importante qu'Edmundston devrait avoir plusieurs bons clubs. Nous ne saurions trop encourager ces amusements honnêtes, qui développent beaucoup notre jeunesse et mettent un peu d'activité dans notre ville.

Le meilleur Tonique c'est
ELEXIR VIGOL.
En vente partout.

L'Échevin Martin démissionne du Conseil de Ville

M. Denis M. Martin, échevin du quartier No. 1 au conseil de ville, a remis sa démission entre les mains du secrétaire après la dernière assemblée.

S'il faut en croire les rumeurs, l'échevin Martin a pris cette décision à la suite d'un incident qui s'est passé à la dernière assemblée du Conseil. M. Théophile Michaud citoyen bien connu et ancien conseiller municipal, était constable de ville depuis des années. Cette année pour des raisons qui ne sont pas encore connues, M. Michaud n'avait pas été invité à faire partie de l'équipe du Chef Savage.

À la dernière assemblée du conseil, les amis de M. Michaud proposent d'ajouter son nom à la liste des constables, mais l'échevin s'y oppose fortement. Or, après une assez longue discussion, le vote fut pris et les échevins se divisèrent quatre contre trois en faveur de M. Théophile Michaud.

C'est à la suite de cet incident que M. Martin prit le parti de se retirer.

On dit que l'échevin du Quartier No. 1 serait prêt à revenir sur sa décision.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social: MONTREAL

Capital Paye (AU 30 JUIN 1921) \$4,500,000.00

Actif total, au delà de \$45,600,000.00

110 succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Édouard.

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an; les diis intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces derniers examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

Succursale à Edmundston:

F. H. Bourgoin, gerant local.

Attention!

Sauvez la surface

- Pour vos -

Peinture Vernis Papier à mur, Moulures, Vitres, Peintures Vernis, Sableur électrique à Plancher, Cadres Oval et carré de toute nouveauté. Encadrement, moulures à cadres de toute espèce, Lustrage de meubles.

Allez chez

J. W. LANDRY, Peintre
Edmundston, N. B.
A des prix raisonnables

Attractive

The Vulcanite Hexagon Shingle offers unusual decorative possibilities. The distinctive tile pattern surfaced with crushed slate in its natural colors of grayish green or deep red will enhance the appearance of your home.

And this roof is also exceedingly durable, fire-resisting and completely weathertight. It is quickly applied without even so much as marking off the roof with a chalk line.

You can see this exclusive Vulcanite shingle here or we will call and show you samples.

See this shingle at

Donnez une apparence soignée à vos Résidences en employant ce beau genre de couverture "Beaver" couleur verte ou rouge. Peut être employé tout d'une seule couleur, ou assemblé en deux couleurs donne un effet décoratif très joli. Les couleurs de ces couvertures ne changent pas, car elles sont à surface en pierre granulée naturelle. Prix pour l'an ou l'autre couleur \$9.25 par 100 pieds.

Couverture unie, couleur vert et rouge à \$5.00 par rouleau de 108 pieds pour qualité supérieure. Autres couvertures préparées aux plus bas prix du marché, aussi couverture métallique. Je puis offrir à mes clients les meilleures qualités en connaissant très-bien cette ligne je puis acheter les meilleures qualités et par là assurer aux acheteurs de la valeur et de la durée d'une couverture.

L. A. DUGAL
EDMUNDSTON, N. B.

AU FOYER

Cœur d'Enfant

Georges, ce matin-là, s'était levé joyeux,
Comme un soleil de mai, du bonheur plein les yeux,
Des petits bras tendus, semblables à des ailes,
Des gestes et des cris, des sauts de sauterelles.

Jusque sur les genoux du père radieux
S'apoudrant de baisers le front pur, les cheveux,
Du trésor adoré frère des tourterelles
Et symbole d'amour, et d'innocence comme elles.

Soudain dans ce bonheur : "Mais qu'as-tu donc le bambin ?
"As-tu bobo, titi ? Vois donc, s'il paraît triste !
"Fais risette... c'est laid de pleurer pour un rien !

Et la mère empruntant sa voix de rigoriste
"Qu'as-tu donc, cré brailleur, encore à rechigner ?
"Le ti-minou, maman, il voudrait déjeuner !

AMÉDÉE JASMIN.

"Au pays des Ailes"

Causerie médicale

Pour les mamans

Dans les premiers mois qui suivent la naissance les bédés ne doivent rien prendre si ce n'est du lait et un peu d'eau bouillie Jus de Fruits: Toutefois, quand l'enfant a atteint un an à six mois il n'y a aucune objection qu'on lui donne quelques gouttes de jus coulé provenant d'une orange bien sucrée, d'une pomme douce ou de prunes aux quelles on a ajouté du sucre, lequel jus est dilué avec de l'eau bouillie. Un peu plus tard, on peut augmenter jusqu'à une cuillerée à thé et plus tard, après un an on pourra donner une cuillerée à soupe de jus de fruit une ou deux fois par jour. Le jus d'une tomate bien mûre est encore préférable.

Vaiez le Menu: Quand l'enfant a atteint un an on peut commencer à varier son menu. On pourra lui donner des farines, des bouillies, du gruau, des purées de céréales etc. Les farines devront être bien cuites pendant plusieurs heures ou huit-marie ou marmite-doub'e. Apprenez au bébé à bien mâcher ces sortes d'aliments.

Quand l'enfant a un an on peut lui donner une pomme cuite au four de même qu'une patate parfaitement cuite et bien farinée ou "fleurie" à laquelle on a ajouté un peu de beurre ou de sauce de viande. Vers le 15ème mois on pourra donner au bébé un œuf légèrement bouilli. Vers 15 ou 18 mois l'enfant pourra prendre un peu de bœuf rapé ou du blanc de poulet. A deux ans on peut lui donner des desserts très simples comme des œufs au lait de la farine de blé d'Inde du riz avec de la crème et du sucre.

Vers 15 ou 18 mois un enfant peut prendre de bons fruits bien cuits ou des compotes aux fruits. Le meilleur fruit est une pêche bien fraîche et bien mûre.

Pas de gateaux ni de bonbons. Les gateaux et les bonbons ne valent rien pour l'enfant et lui empêchent de savourer des aliments qui lui sont nécessaires. Ces choses altèrent le sens du goût sans profit et lui ôte l'appétit pour les choses nécessaires.

A deux ans, le régime de l'enfant devrait être moitié lait et moitié aliments d'un autre genre.

Pas de remèdes. Il ne faut jamais donner de remèdes aux enfants à moins qu'ils ne soient prescrits par le médecin. Les sirops calmants sont des tue-bébés qui altèrent à la fois leur santé et leur intelligence.

Résumé: Le lait est le seul aliment nécessaire jusqu'à vers 10 mois ou un an. Après cet âge il

faut varier le menu en gardant le lait comme aliment principale. Les gateaux et les bonbons ne valent rien et les drogues doivent être absolument bannis.

Docteur ZEDE.

A propos d'une église

Mademoiselle Bertrand prit place dans son grand fauteuil à tapisserie pres de la lampe, étendit ses mains sur ses genoux pointus et commença son histoire...

—Il existait, il y a bien longtemps de cela, au bord du St Laurent, "Par-en-Bas", une certaine paroisse florissante où la discorde régnait malheureusement.

Une pauvre question d'église était la cause de la guerre, pas trop méchante pourtant, que se livraient les placides paysans. Cette paroisse était divisée en deux parties bien distinctes: celle de "dessus la côte" et celle "du pied de la côte". Vous savez pas ceci même qu'il y avait une côte au milieu de la paroisse, une côte longue, essouffante, décourageante lorsqu'on la grimpeait. La descente devait être plus agréable.

Et l'église était construite au pied de la "grand'montée". Or le dimanche, ceux qui demeuraient dessus devaient descendre pour prier Dieu, apportant une crotte, une galette dans leur poche pour apaiser la faim entre la grande messe et les vêpres qu'on chantait à deux heures relevées.

Ceux d'En-Bas étaient toujours heureux en ce saint jour, et ceux d'En-Haut avaient le désespoir et la jalousie au cœur, parce qu'après avoir jéré de chevaux et de semences, après maints commérages pas plus charitables les uns que les autres, hommes et femmes devaient remonter. Et rien qu'à la voir, cette damnée côte, on avait le jarré cassé !

Tous ces habitants avaient bien des chevaux à l'écurie, mais quand ces "pauv'bêtes" ont travaillé toute la grande semaine, elles méritaient le repos, et pendant qu'elles engoulaient le picotin d'avoine, on suppléait la famille entière descendant la côte à pied, mais on n'avait pas les plus bêtes en ceci ne sont pas les animaux, ma foi !

Mais un jour, le "grand Louis au père Simon", le plus gros bonnet de dessus la côte, un gars qui avait visité Québec, raconta à ses amis qu'il existait de fameuses côtes et de superbes églises dans la vieille cité, mais que les gens avaient eu la précaution de bâtir un temple à chaque extrémité des montées. Alors ceux d'En-Haut s'écrièrent: On serait bien fou de ne pas faire comme les Québécois. Nous allons nous bâtir une chapelle ! et le petit Thomas, un sacripant qui ne se confessait qu'une fois l'an, ajouta: "Si le Curé se met en travers du projet, le diable nous donnera bien un coup de main."

La paroisse possédait donc un curé, un curé bedonnant, court, l'accent réjoui et qui vous avait une bonne grosse figure de papa, rose, sans un brin de barbe, si apétissante qu'on aurait voulu y mordis comme il ne s'en fait plus. Même que les farauds étaient un peu jaloux de lui quand ils le vo-

yaient tapoter avec tendresse la joue d'une fillette ou causer par-dessus la clôture de son jardin avec la "demoiselle" du marguillier en chef.

Et puis il aimait gros ses paroissiens, ses enfants et son dévouement n'avait pas de bornes. Mais quand il s'ôt, un bon matin, que les habitants délaissèrent la charrette pour transporter des pierres, du du bois etc., il comprit le tout que ceux d'En-Haut voulaient jouer à leurs frères d'En-Bas, et il s'exclama, indigné: "Ingrats! Vous n'aimez donc plus votre père, celui qui vous a versé sur le front l'eau sainte du Baptême et mis la piécée de sel sur la langue, votre père qui n'aura pas la douleur de vous enterrer parce que la peine que vous lui causez en ce jour amènera sa mort bientôt!"

"Ah! pauvres enfants, que vous comprenez peu la charité chrétienne! Pour vous épargner une petite fatigue chaque dimanche, vous obligez un pauvre vieillard comme moi de courir à deux chapelles, de faire deux sermons, de répéter les promesses de mariage. Oh! bien, les mariages, ça ne vas pas mal: treize depuis le jour de l'an. Mon Dieu! treize!" et le bon curé quel que peu superstitieux s'éroula sur son prie-Dieu, suppliait la vierge Marie de lui épargner le malheur dont ce chiffre fâcheux le menaçait, de faire en sorte que sa paroisse ne se... séparât... pas...

Sa tête blanche tomba lourde sur ses mains croisées, un roulement s'éleva, léger, puis sourd et monsieur le Curé coubla pour un instant sa peine cruelle.

Or tous ceux de dessus la côte s'étaient mis au travail. Mais tout à-coup les blocs de pierre qu'ils charroyaient devinrent si pesants que tous les chevaux réunis ne purent les déplacer. La prière du curé les avait attachés au sol, et je vous demande par quel moyen puissants et plus de pierres, plus de chapelle malheur!

Alors le petit Thomas part à dire: "Demandons au diable de nous aider un peu!" "Chut! ferme ta gueule!" éclataient les autres craintifs. Mais à ce moment un hennissement joyeux leur arriva du champ d'étoiles, et ils y aperçurent un superbe étalon tout noir, annonçant une vigueur extraordinaire. On n'avait jamais vu cet animal dans la paroisse, jamais, et chose fort curieuse, la bête portait une bride. On cria "au miracle", et Thomas s'approchant avec lenteur enleva son grand chapeau de paille, le tient à bras tendu, et l'étalon croyant y trouver quelque avoine y fourra le nez, puis "t'es pris, mon oiseau". Le cheval est aussitôt attelé et les pierres s'enlèvent comme plume au vent.

Le bruit de cette affaire fit le tour de la paroisse et, les femmes y allant, parvint rapidement aux oreilles du Curé qui soupçonna que Satan devait être là-dessus. En face du danger qui menaçait ses enfants, il n'hésita pas à grimper la longue côte si essouffante, si ardue. Ouf!

Arrivé au sommet, il tombe au milieu des habitants enchantés de leur capture. Mais à la vue de la soutane, l'étalon frémit et secoue fortement la tête comme pour la dégager de la bride que tenait le petit Thomas. Ce que voyant, monsieur le curé s'approche, détache sournoisement la gorgette, et plongeant aussitôt la main dans la poche de sa soutane, il en sort une petite fiole d'eau bénite qu'il avait eu la précaution d'y glisser et dont il versa le contenu sur le col de l'étalon noir.

A ce contact saint, la bête furieuse bondit et détalé sur la route avec un bruit d'enfer. Le petit Thomas, renversé par cette brusque secousse, se tûta tout les corps et contempla d'un œil morne la bride qui gît sur le sol et qui lui reste en souvenir!

Alors le bon papa de Curé étendit la voix: "Mes enfants, vous avez eu parmi vous le cheval du diable, car l'eau bénite le fait fuir! Et vous êtes tout de même chanceux qu'il ne vous ait pas entraînés à sa suite chez son maître Satan!" Sur ces mots les habitants se jetèrent aux pieds du bon pasteur pour lui demander pardon etc...

Et, une quinte de toux étrange la gorge de la vieille demoiselle qui me narrait cette légende, et j'ignore encore si cette fameuse chapelle fut un jour construite.

En Furetant F. Des Roches.

A l'Académie de l'Hotel-Dieu, St-Basile

Chaque année nous ramène une date qui est chère à tout patriote, et tout à nous, enfants, dont les jeunes cœurs sont vibrants d'enthousiasme et facilement épris de ce qui est beau et noble.

Cette date c'est le dernier jour de classe qui précède le 24 mai. Jour de l'Empire que nous appelons. En ce jour nous témoignons notre amour et notre attachement à notre patrie que nous louons à notre beau sol Canadien auquel nous faisons honneur, aux héros dont nous vantons les exploits; nous nous glorifions de vivre dans un si beau, si paisible pays. Nous faisons revivre les braves qui sont venus explorer et fonder notre cher pays et qui ont eu à soutenir les fréquentes attaques d'ennemis qui accompagnèrent son origine, nous publions hautement leur bravoure, leur énergie. Nous évoquons le souvenir de nos braves ancêtres qui ont joué un rôle si tragique dans le grand drame de notre histoire, nous les suivons dans leur exil pour les retrouver toujours attachés à leur religion, à leur langue. Nous énumérons les richesses de notre pays. Nous faisons connaître ses charmes, la salubrité de son climat, la beauté de ses villages, les avantages de ses grandes villes industrielles, la fécondité de son sol. Nous traçons le cours de ses nombreuses rivières nous nous perdons dans l'immensité de ses grandes forêts, nous énumérons ses différentes industries nous évaluons ses mines, etc, etc.

Le souvenir de la journée du 23 mai de l'année 1922 sera toujours frais dans notre mémoire parce que nous avons célébré avec toute l'ardeur de notre jeunesse ce jour de patriotisme.

Pendant les dernières semaines nous avons préparé chansons, composition et déclamations afin de bien remplir notre rôle devant le public dans l'après-midi du 23.

Vers 1 heure et demi, les élèves de toutes les classes se réunissaient à la salle Saint Louis de Gonzague: une chanson Académique fut l'ouverture de la séance. Quelques élèves de chaque classe, à commencer par les tout petits ont lu, chanté, et récité; les petits ont exécuté avec grâce une drille avec les pavillons de St George, de St André, de St Patrice, patrons des trois royaumes unis, royaume qui est à la tête du grand empire auquel nous appartenons; il restait aux files de la première classe à faire l'éloge de leur pays. Plusieurs d'elles ont déclamé et ont lu des compositions écrites sur les héros et héroïnes du pays et sur l'Empire Britannique. Nous avons terminé notre séance patriotique en chantant cette vieille chan-

son bien connue mais toujours aimée, "Du Pays de l'Erable O, j'aime mon Pays," et par Dieu sauve le Roi.

A 3 heures et demi, tout était terminé et chacun retournait où le devoir l'appelait mais nous ressentir dans son cœur plus d'estime, plus d'admiration pour sa rivale natale, sans un peu plus, je dirai, d'amour du bon Dieu qui nous fait vivre dans un pays si libre, si prospère et si promettant pour l'avenir.

Nous jeunes filles du couvent nous avons dit que nous pouvions surtout aider à grandir notre pays en priant pour ceux qui gouvernent qui enseignent et qui travaillent afin que chacun comprenne sa mission et s'en acquitte avec zèle et dévouement.

Puisse les belles paroles que nous avons prononcées en ce jour, souvent faire écho dans nos âmes pour nous redire: Dieu, Devoir, Patrie.

Mon Dieu que j'aime par-dessus tout, mon devoir que j'accomplis avec fidélité. Ma patrie que je sers avec zèle.

Antonia Pelletier

Elève de l'Académie de l'Hotel-Dieu

Pour délier les langues

Récitez rapidement ceci :

J'ai bu une bien bonne bouteille de bien bon vin blanc vieux.

Un chasseur sachant chasser, avec son chien chassait.

J'ai vu six sots suçant six cent six saucissons, dont six en sauce et six cents sans sauce.

On encore: Combien sont ces six saucissons-ci? Ces six saucissons-ci font six sons.

On encore: Le blé se mouliné? L'habit se condit? Ou le blé se mouliné, l'habit se condit.

Enfin, dites ceci: Ces cyprès-ci sont si loin qu'on ne sait s'ils sont: On connaît la vache rengaine.

Didon dina, dit-on du dos d'une dodu dindon.

Et pour délier les esprits, rappelez-nous aussi les amusantes enigmes de nos grands-mères:

—Mâr gâté, trou s'y fait, rat s'y met (prononcez vite).

Un peu de tout

Quiconque sait aimer peut devenir aimable. —Segnois.

Les malheurs les plus grands sont ceux que l'on mérite.

On a beau nous aimer, des pleurs sont tôt séchés.

Et les morts mis au rang des vieux péchés.

B. Corneille

Un bon placement

Nous offrons aujourd'hui à notre clientèle une obligation 7%, 30 ans de la Nova-Scotia Tramway & Power Co.

Cette compagnie contrôle les Tramways et les services de gaz et d'électricité de la ville d'Halifax, une des plus anciennes villes du Canada.

Avec ses 60,000 de population, son port un des plus beaux du monde ses industries Halifax est considérée comme une des plus stables de nos municipalités canadiennes.

Ce titre comporte une obligation de toute sécurité et un rendement élevé. A notre point de vue, rien de plus avantageux n'a été offert récemment à l'épargne canadienne. Les coupons d'intérêt pouvant être encaissés au Canada ou à New-York, au choix du porteur, le rendement pourrait être considérablement augmenté par la hausse du dollar américain.

Nous croyons que cette valeur, mise en portefeuille pour quelque temps, aura une plus value appréciable et pourra toujours être négociée facilement.

Si ce placement vous intéresse, nous vous prions de nous téléphoner ou téléphoner votre commande (à nos frais) car nous prévoyons que l'émission s'enlèvera rapidement.

Avec nos remerciements pour votre patronage, nous nous soucrivons,

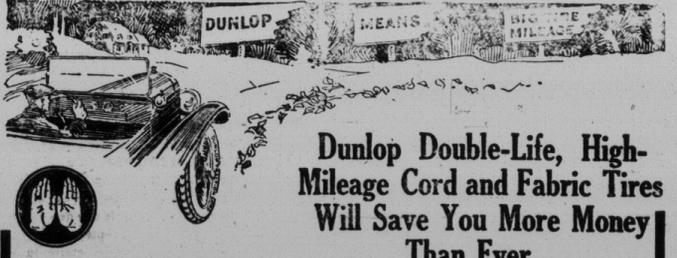
Vos très dévoués,
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
DU CANADA

H. O. LACHANCE,
Directeur-Gérant.

Pour informations s'adresser à l'Hon. J. E. Michaud.

MAVOR BROS. ORFEVRES

L'ARGUS DE LA PRESSE publie une nouvelle Edition de "NOMENCLATURE DES JOURNAUX EN LANGUE FRANÇAISE PARAISANT DANS LE MONDE ENTIER". C'est un travail méthodique et patient, qui contient plus de 5,000 noms de périodiques, en même temps qu'il rend hommage à la Presse Française.



Dunlop Double-Life, High-Mileage Cord and Fabric Tires Will Save You More Money Than Ever

Compared to a few years ago tire users are getting easily double—and even more than double—the mileage in the tires of to-day.

Ten, twelve and fifteen thousand miles are just average mileages to-day. And the records on the road show that Dunlop Cord Tires and Dunlop Fabric Tires are even exceeding these mileages.

With Dunlop big mileage you have rock-bottom prices and paramount tire quality—tire quality that is accepted as standard to-day, and which other makers are vainly striving to duplicate.

When you can get a tire with prestige back of it like DUNLOP, and with practically an unlimited guarantee, why chance your life on a second-rate tire at any price?

In Dunlop Cord Tires you have "Traction" and "Ribbed" to choose from.

In Dunlop Fabric Tires you have "Traction," "Ribbed," "Special," "Clipper," "Plain."

Dunlop Tire & Rubber Goods Co., Limited
Head Office and Factories: TORONTO. Branches in Leading Cities.

Monsieur l'acheteur d'Habits

N'oubliez pas que nous avons les habits tout faits de JOHN W. PECK CO. ainsi que leur ligne d'habits fait sur mesure. Cette compagnie est dans le commerce d'habits depuis 42 ans, et ils ont à leur emploi l'homme qui est reconnu comme le PREMIER DESSINATEUR du Canada. Les échantillons comprennent toutes les qualités depuis le palm beach jusqu'à worsteds les plus fins, dans un grand choix de patrons. La forme et la qualité sont garanties, et le coût n'est pas plus élevé que le prix demandé pour un habit ordinaire. Venez, et donnez-nous une commande d'essai, et vous serez convaincu.

Nous avons un assortiment complet de chapeaux, casquettes et merceries pour hommes.

CARTER & YOUNG

Edifice J. W. HALL, près de l'Hôtel Royal

La Compagnie Oshawa Motor fait des exportations géantes

Un chargement complet laisse le Canada pour l'Angleterre. Le Canada devient rapidement un facteur important dans l'exportation d'automobiles. Depuis que la General Motor of Canada Ltd., avec ses manufactures à Warkerville et Oshawa ont commencé l'exportation, des expéditions considérables laissent Oshawa chaque jour pour l'Angleterre et les ports étrangers. Les commandes arrivent plus nombreuses qu'on l'espérait d'abord. Maintenant la General Motor of Canada Ltd., est obligé de faire du travail extra pour fournir à toutes les demandes.

La semaine dernière un chargement complet comprenant 63 chars chargés d'automobiles de la General Motor a laissé Oshawa à destination de l'Angleterre. Le train est à St. Jean le 21 avril, trois jours furent nécessaires pour décharger ces automobiles à bord du Canadian Conqueror, un bateau du Gouvernement Canadien dont le chargement se composait en grand partie d'automobiles. Ce train a laissé St. Jean le 26 avril, et arrivera probablement en Angleterre vers le 6 mai, et les automobiles seront distribuées sur le marché anglais vers le 8 mai.

Ce chargement est évalué à \$320,000.00. Le poids de ce chargement est au-dessus de 500 tonnes, et le coût de transport de Oshawa à l'Angleterre est de \$40,000.00. Donc l'industrie d'automobiles fait sa bonne part pour la prospérité de l'organisation des transports canadiens.

La liste de paiements aux ouvriers de la General Motor Ltd., pour le mois de mars est au dessus de

\$ 500,000.00 payé en salaires pour fabriquer les chars McLaughlin Buick, Oldsmobiles, Chevrolets et Oakland. Ceci montre bien que ces chars sont manufacturés, et non seulement assemblés en Canada.

Le meilleur Tonic que c'est
ELEXIR VIGOL.
En vente partout.

POUR LIRE A SON MARI

- Voici ce qu'une Américaine présente :
- Si le bon Dieu s'applique à créer une nouvelle terre, nous espérons qu'il demandera conseil à une femme, qui lui dira que la vie serait bien plus agréable si l'homme sérieux apprenait ce qui suit :
 - A se faire au besoin une tasse de thé.
 - A se recoudre un bouton.
 - A trouver son linge bien empaqueté.
 - A ne point bailler dans une réunion sérieuse.
 - A ne pas lire à table.
 - A ne pas avoir de secrets.
 - A entrer dans un salon.
 - A ne pas laisser trainer ses vêtements dans toutes les chambres.
 - A aimer son intérieur.
 - A être bon malade.
 - A respecter sa belle-mère.
 - A éviter de claquer les portes.
 - A s'essuyer les pieds en entrant.
 - A vaincre sa mauvaise humeur.
 - A aimer se mettre en pantoufles.
 - A ne pas dormir après le dîner.
 - A ne pas parler très haut.
 - A être le seul et le meilleur ami de sa femme.
 - A épouser sa femme pour toujours ; à être son appui et son stimulant.
 - A être content quand il a tort.

Une lettre

Woodstock N. B. Mai 25, 1922.

M. F. O. Creighton,
Woodstock, N. B.

Cher Monsieur :

En réponse à la vôtre me demandant un record de mon char Master Four Buick, lequel j'ai mené dernièrement de Florida à St. Jean, je dois vous dire que nous avons fait le voyage en 12 jours, parcourant une distance de 2450 milles.

Pendant ce voyage j'ai dépensé 128 Gallons américains de gasoline et 6 pintes d'huile à moteur, faisant une moyenne d'à peu près 18 milles au gallon américain. Notre chargement consistait de quatre passagers avec leur bagage. Nous n'avons eu aucun trouble pendant notre voyage, conséquemment nous n'avons pas perdu de temps en chemin, bien que j'avais mené mon char au delà de 8000 milles avant de laisser Florida. Le second jour nous avons eu 167 milles de mauvais chemins sinueux en traversant l'Etat de Georgia, mais j'ai été vraiment surpris de constater que nous avions fait dans cette section, une moyenne de 18 milles au gallon Américain. Le temps était très chaud, et cependant je n'ai pas fait usage de plus d'huile à moteur, et mon engin a fonctionné à perfection pendant tout le voyage.

De Washington D. C. à Augusta Me. j'ai du passer dans un trafic intense, ce qui matériellement a augmenté notre dépense de gasoline. Pour expliquer : Dans la cité de Philadelphie nous avons dû prendre 2 heures pour faire 15 milles, et pendant ce temps notre engin a marché tout le temps.

En tout ça fait le 7ième char que j'achète et que j'use, sans que personne d'autre que moi les conduise. Un de mes autres chars, était un McLaughlin Buick.

Après avoir mené ce char au delà de 11,000 je suis pleinement convaincu qu'au point de vue de fonctionnement et d'économie ce char est le meilleur char que j'ai eu jusqu'à présent. J'ai encore les premiers pneus qui étaient sur le char quand je l'ai acheté, et ils ne paraissent pas plus qu'à moitié usés.

Votre dévoué,
(Signé) C. F. Rogers.

Demande de Soumissions

Des Soumissions Cachetées Adressées au Secrétaire du Bureau des Commissaires d'école District No 1 Edmundston N. B. seront reçues jusqu'à (8) huit heures P. M. le (2) deux de Juin, 1922 P. U. la construction d'une maison d'école de (4) quatre classes à Edmundston N. B.

Les plans et spécifications pourront être vus au bureau du secrétaire à Edmundston N. B. ou au bureau de l'architecte 30 rue Bonaccord, Moncton N. B.

Chaque soumission devra être ACCOMPAGNEE d'un chèque certifié équivalent à 10% du montant de la soumission. Ce chèque sera gardé dans le cas que la soumission sera acceptée et doit être fait au nom du Secrétaire du bureau des commissaires.

La plus basse ni aucune soumission nécessairement acceptée.
Leon R. BELANGER
Secrétaire, Edmundston, N. B.

La "bagosse"

Bagosse !
Le mot est vulgaire, bête ; et c'est avec dessein que le peuple l'a fait ridicule.
Mais la chose elle-même donc ?
Ceux qui la fabriquent ?
Ceux qui la boivent ?
Ceux qui la vendent ?
Comment les qualifier ?
Dans le code des lois on trouve le mot félonie, qui désigne une hi-

dense espèce de délit, savoir le crime de trahison et de déloyauté.

La trahison de la "bagosse" est bien connue, hélas ! de la population rurale, tant elle en a eu d'exemples sous les yeux !

Il ne se passe guère de semaine que de la campagne on nous signale quelque méfait dû à cet alcool grossier, fabriqué clandestinement et au moyen de procédés tellement primitifs qu'il recèle des poisons capables de ruiner en peu de temps les constitutions les plus robustes et les intelligences les plus ensoleillées.

D'une paroisse du district de Québec, on signale à notre attention le triste cas de trois individus qui, après une noce prolongée à la bagosse, sont restés affectés de maladies pitoyables. L'un d'eux a perdu toute sensibilité, et il est dans cet état depuis plusieurs semaines. Les deux autres sont restés tellement hébétés qu'ils ne valent guère mieux.

Il est donc clair que l'usage un tant soit peu excessif de ces alcools que les procédés de rectification n'ont pas débarrassés de leurs éléments les plus pénétrants, est mortel partant criminel.

Ceux qui la fabriquent, les vendent ou les consomment font à leur race un tort considérable. Ils contribuent à y introduire une habitude supprimeusement déléter.

Tous les gens bien pensants tous les bons citoyens devraient s'unir une bonne fois pour mettre fin à cette fabrication et à ce commerce clandestin qui menace de s'infiltrer dans nos moeurs.

Ils doivent cela à leur patrie.
J. de la G.

LE MARIAGE

Un philosophe a dit : "Plus il y a d'hommes mariés, moins il se commet de crimes." Le mariage rend l'homme plus vertueux et plus sage.

Un célibataire n'est que la moitié d'un être parfait. Il ne peut plus marcher dans la voie de la rectitude qu'un bateau ne peut voguer avec une seule rame ou qu'un oiseau ne peut diriger son vol avec une seule aile. Quand vous voyez un homme marié ivrogne et perturbateur de la paix publique, c'est que sa femme n'avait pas les qualités requises pour son état, ou qu'il avait contracté de mauvaises habitudes avant son mariage. Le mariage change le courant des idées d'un homme et donne un but à ses pensées, ses affections et ses actes. C'est un sanctuaire, un foyer pour l'homme où les conseils, l'affection, l'exemple et l'intérêt qu'il porte à sa meilleure moitié l'empêchent de succomber aux tentations auxquelles il est souvent exposé. C'est pour quoi on peut dire que l'ami du mariage est l'ami de la société et de son pays.

Le bonheur domestique
Deux époux attachés l'un à l'autre marquent les époques de leur longue vie par les gages de vertus

UNE COUVERTURE OU UN LAMBRIS DE BARDEAUX D'AMIANTE

Si vous saviez devoir dépenser de l'argent tous les deux ou trois ans pour réparer une couverture ou un lambris, en employant des matériaux communs, en feriez-vous l'achat ? Peinturer c'est réparer.

Les Bardeaux d'Amiante se vendant à prix raisonnable, et se posent très bien sur vieux clabord ou bardeaux de bois.

CIRCULAIRES ET CATALOGUES GRATUITS.

LA CIE MANUFACTURIERE D'AMIANTE
78 RUE ST-PIERRE, QUEBEC, P. Q.

et d'affection mutuelle ; ils se fortifient du temps passé, et s'en font un rempart contre les attaques du temps présent. Ah ! qui pourrait supporter d'être jeté seul dans la plage inconnue de la vieillesse ? Nos goûts sont changés nos pensées sont changées, nos pensées sont affaiblies, les témoignages de l'affection d'un autre sont les seules preuves de la continuité de notre existence ; le sentiment seul nous apprend à nous reconnaître ; il commande d'alléger un moment son empire. Aussi loin de regretter le monde, qui nous fuit nous échappons à des intérêts qui ne nous atteignent déjà plus ; nos pensées s'agrandissent comme les ombres à l'approche de la nuit, et un rayon d'amour, qui n'est plus qu'un rayon divin, semble former la nuance et le passage des plus purs sentiments que nous puissions éprouver sur la terre à ceux qui nous pénétreront dans le ciel. Veille, grand Dieu, sur l'ami, sur l'énergique ami qui recevra nos derniers soupirs, qui fermera nos yeux et ne craindra pas de donner un baiser d'adieu sur des lèvres fiévreuses par la mort —
Mme NECKER

dessous de vingt-cinq ans est improprie au mariage.
Avant cet âge, c'est un enfant qui ne peut offrir aucune base solide pour assier une vie heureuse. Son caractère n'est pas encore formé, ses idées ne sont pas encore arrêtées et il ignore complètement ce que la femme entend par la considération et l'amour. Il ne se connaît point lui-même, comment peut-il connaître la femme ? Il est plein de chimères et sa nature d'adolescent le fait voyager d'une chimère à une autre. Il est incapable d'une affection créatrice de véritable amour parce qu'il ne sait pas exactement ce que sont les sentiments et ces mots veulent dire. Il est plein de projets vains, dont il ne voit le vide qu'en essayant de les réaliser.

Quand un homme doit-il se marier ?

M. Edouard Bok, dans un article paru dans le "Ladies Home Journal" de mai, prétend qu'un homme au-

POUR LA JEUNESSE

Nous venons de recevoir un lot de CHAUSSURES D'ENFANTS que nous mettrons en vente demain, Samedi SANDALES EN PEAU DE VACHE Avec de grosses semelles en cuir pour :
\$1.20 dans les numéros 4 à 7 ;
\$1.40 " " " 8 à 10 ;
\$1.60 " " " 11 à 2

Le manufacturier garanti tous les "Play Shoes" en Elan Brun et fumé, aussi bien que les brogues couleur chocolat, et les souliers bas en cuir verni, d'être bons pour n'importe quel usage.

Venez et chaussez votre famille pendant que nous en avons, et si vous ne pouvez pas venir, envoyez-nous un mot, et nous vous mellerons les numéros que vous avez besoin.

B. H. Earle Block Fournier

Propriété à vendre

Mme Fred Dayton offre à vendre une des belles propriétés de la ville. comprend la maison qui est très moderne, chauffée à l'eau chaude, une cave finie en ciment, des planchers en bois franc, le parterre est grand avec un court de tennis. La propriété comprend aussi un garage et une glacière.

L'ARGUS, mettant à profit son expérience et sa situation exceptionnelle, vient de publier une nouvelle édition de "NOMENCLATURE DES JOURNAUX EN LANGUE FRANÇAISE PARAISSANT DANS LE MONDE ENTIER". Ce volume précis sera l'auxiliaire de tout ceux qui, chaque jour, ont besoin des lumières de la Presse Française.

SATISFACTION GARANTIE

Pour tous vos travaux de peinture, à l'intérieur et à l'extérieur, écrivez, téléphonez, ou venez me voir.

Satisfaction absolument garantie.

J. MEDERIC BOUCHARD
Peintre-decorateur

(Chez Elzéar Onellette)

Rue Victoria, Edmundston, N. B.

ECONOMIE

AU-DELA DE 750,000 PERSONNES ONT ACHETE DES

AUTOMOBILES

DODGE BROS.

Touring
\$1345.00

DEPUIS 4 ANS
POURQUOI ?

Roadster
\$1,300.00

FIN D'AVOIR SATISFACTION PARFAIT

VENDUES PAR

J. F. RICE & SONS

PHONE 128-11

EDMUNDSTON, N. B.

CREDIBILITE

DURABILITE

Credit Agricole d'Etat

Le credit agricole d'Etat n'est pas pratique. Il a échoué partout, même dans notre pays.

Inutile alors d'en tenter l'essai dans notre province. Pour savoir que le feu brûle, ce n'est pas nécessaire de se brûler soi-même. Le témoignage des autres nous suffit.

Les nombreuses expériences et les nombreux fiascos des pays étrangers devraient donc à jamais nous prémunir contre toute tentation de crédit agricole étatique.

Pour éclairer davantage l'opinion publique il n'est peut-être pas mauvais de rappeler une fois encore les succès du crédit d'Etat dans certains pays et surtout au Canada.

En 1865, à Berlin, l'Empereur Guillaume, pressé par Bismarck, accorda une dotation aux associations socialistes du type Lassalle. Cet argent fut complètement perdu.

Dans la Thuringe, des banques philanthropiques, ou encore des banques soutenues par des têtes couronnées durent fermer leurs portes parce qu'elles n'avaient rien à faire.

S. hulze-Delitzsch arrive. Il fonde des caisses qui portent son nom. Elles s'y développent d'une façon merveilleuse et aujourd'hui encore, elles sont plus vivantes que jamais.

Dans ses Etats, le duc de Saxe-Cobourg s'applique à fonder un crédit agricole et populaire à Gotha, Zelle, Ruhla, Hordruff et ailleurs. Nulle part ces créations n'accomplissent un bien véritable.

Raiffeison et Schulze commencent sans le leur campagne de propagande, et le succès couronne leurs efforts.

En France, Napoléon III fut charmé par les bienfaits du crédit populaire et agricole. Il créa donc une caisse d'épargne d'escompte. Il lui accorda une dotation d'un million de francs. Lui-même, il fournit la moitié de cette somme.

Cette caisse devait faire des avances de fonds à des associations coopératives de production.

Les statuts furent rédigés avec une telle sévérité qu'aucun emprunteur ne se présenta. L'institution périt et disparut sans avoir fait aucun bien.

Au Canada, la tentative n'a pas eu plus de succès.

Jusqu'à présent, trois provinces seulement ont tenté l'aventure. La

Saskatchewan, le Manitoba et l'Ontario. Dans ces deux dernières provinces, l'institution est trop récente pour juger des résultats. Ceux-ci n'ont pu être observés que dans la Saskatchewan où le système fonctionne depuis trois ans.

Disons toute de suite qu'ils ne sont pas encourageants.

Le total des prêts se chiffre à \$ 8,500,000.00. Dès le début, les intérêts furent mal payés. Ils étaient arriérés de 20 %, au bout des premiers douze mois. Ces arriérés s'élevèrent jusqu'à 54 %, en 1920 et en 1921 ils étaient rendus à 63 %.

Il est évident que pareil système économique ne peut durer longtemps. Le rapport attribue cet état de chose à la mentalité générale des emprunteurs, qui semblent croire que les prêts qui leur sont faits, sont plutôt des récompenses politiques que des obligations financières.

Dans l'Alberta, un crédit agricole spécial avait été créé, en 1918, pour aider les cultivateurs à acheter du bétail laitier. On prêta en tout un million et demi en vertu de cette loi. Celle-ci n'a pas été un succès.

Elle vient d'être rappelée et l'hon. Geo. Hoadley, le ministre de l'agriculture de cette province, a dû admettre que non seulement les intérêts n'avaient pas été payés, mais que le capital était perdu pour une bonne partie, et peut être en entier.

Il en a été de même pour les quelques millions que le gouvernement fédéral a prêtés, en 1914, aux fermiers de l'Ouest pour s'acheter du grain de semence. Les remboursements se sont faits très et il reste encore une somme importante non payée, que le gouvernement va perdre, tout probablement.

Mais pourquoi tous ces insuccès? Pour une raison très simple: c'est que le crédit agricole pour être apprécié ne doit pas arriver aux cultivateurs comme un don providentiel qui ne lui coûte rien, qui ne coûte rien à personne... et qui peut être répété à l'infini.

Ce crédit doit être le résultat de l'effort individuel, formé comme le dit le Commandeur Luzzatti, fondateur des caisses populaires italiennes. "PAR UN PRELEVEMENT HR.

Est-ce un nouveau martyr ?

La nouvelle est maintenant officiellement confirmée. Voici les documents qui nous ont été gracieusement communiqués.

Le Très Révérend Père Provincial des Frères Mineurs belges a reçu de son Excellence le Ministre des Affaires Etrangères la lettre suivante.

Mon Révérend Père:

C'est avec un profond sentiment de tristesse que je remplis le devoir d'annoncer à votre Congrégation la malheureuse nouvelle que je viens de recevoir, par cable, de notre Légation à Pékin.

Le Père Julien Adams, du Vicariat d'Ichang, vient d'être massacré. Le télégramme dit seulement que les bandits l'ont tué le 16 janvier, après avoir attaqué sa résidence.

Dès que les détails m'auront été communiqués, par le Ministre du Roi en Chine, je m'empresse de vous les transmettre.

Je prie votre Congrégation, si éprouvée il y a quelques années déjà par les massacres de Mgr Verheagen et de ses compagnons, de croire à mes sentiments de très vive et très douloureuse sympathie à l'occasion de la mort de son novit au martyr.

Veuillez agréer, Révérend Père, l'expression respectueuse de ma

La récolte de tabac au Canada

Les rapports fournis par le service des tabacs des fermes expérimentales fédérales, nous apprennent que la saison n'a pas été très bonne pour les planteurs, quoique la quantité de la récolte cultivée l'année dernière dans l'Ontario ait été supérieure à la moyenne. Il se cultive du tabac dans onze comtés de l'Ontario, savoir: Essex, Kent, Egin, Norfolk, Middlesex, Brant, Lambton, Prince-Edouard, Welland, Haldimand et Oxford et dans trente-quatre comtés de Québec. Les principaux comtés producteurs dans cette dernière province sont Montcalm, l'Assomption et Rouville. Les comtés d'Essex et Kent produisent plus des sept huitièmes de la récolte de l'Ontario. En 1921 la récolte de la Province de Québec a été de 6,127,000 livres, évaluées à \$612,000 (prix payé aux planteurs) et pour l'Ontario de 7,121,962 livres, évaluées à \$1,780,490. En 1920, Québec avait une production de 26,400,000 livres, évaluées à \$2,640,000, et Ontario de 21,688,500 livres évaluées à \$3,253,275. Il est à noter que les chiffres de Québec ne comprennent pas le tabac cultivé pour la consommation au pays. Il est possible également que les totaux de cette année, pour cette province, puissent être augmentés par les relevés du recensement.

Publié par le Directeur de la Publicité, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, 23 mars, 1922.

Nouvelle émission

7.20%

\$1,250,000 D'OBLIGATIONS

NOVA SCOTIA TRAMWAYS & POWER CO.

(Cie contrôlant les tramways, les services d'électricité et de gaz de la ville de Halifax)

ECHEANCE: AVRIL 1952

Intérêt à 7% payable semestriellement à Montréal, New York, Toronto et Halifax.

PRIX: 97 1/2, RAPPORTANT 7.20%

Nous recommandons ces obligations comme placement de tout repos.

Détails et prospectus sur demande.

SOCIETE GENERALE DU CANADA

NEUVILLE BELLEAU, PRESIDENT

H. O. LACHANCE, Directeur général

109, Cote de la Montagne, Québec

Hon. J. E. MICHAUD, Edmundston, N. B.

Abonnez-vous au "Madawaska"

SIROP DE COUDRON ET D'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX

Gros flacons - En vente partout

CIE J. L. MATHIEU, Propriétaire, SHERBROOKE, P.Q.

Fabricant aussi des *Poudres Neutres de Mathieu*, le meilleur remède contre les Maux de Tête, la Névralgie, et les Rhumes Fievreux.

A. E. Morris, Casier postal 413, Amherst N. S.

Agent pour le Québec, Mathieu

LISEZ NOS ANNONCES

Feuilleton

Le Mystère de Valradour

Par M. Gouraud d'Ablancourt

21

—J'ai de la bière.

—J'aime mieux de l'eau.

Alors, à la grande surprise de la cantinière, le garçon avala à la file quatre verres d'eau, ensuite il en offrit autant à son chien qui les lapa d'un coup de langue. Puis il redemanda une autre carafe.

L'Allemande rit:

—Je vais vous apporter la cruche, jeune caneton.

—C'est cela, apportez la cruche. Quand le maître et l'animal eurent bu, ils attaquèrent les saucisses et les pommes de terre. L'eau allait plus vite que l'autre, et mangeait quatre fois autant. Ils achevèrent le repas par une tasse de café dont Mousson lécha longuement le fond plus sucré.

—Combien? demanda René un peu inquiet.

—Douze pfennigs.

Il respira. La vie chère ne se faisait pas sentir jusqu'ici. Il est vrai que la composition des saucisses était inconnue et celle du café aussi.

Mais tout cela était chaud et les hôtes peu difficiles. Des ouvriers venaient boire et manger; ils essayaient de causer avec le petit voyageur, mais lui avait mis sa tête sur son bras replié à même la table et feignait de dormir. Quant à Mousson, il dormait consciencieusement.

Chose curieuse, ces gens avaient une conversation d'enfants, ils s'entretenaient de babioles et jouaient entre eux avec des petites pierres comme avec des osselets. Ces puérilités étonnaient René; ces mêmes êtres étaient capables de tuer avec la même inconscience qu'ils jouaient.

Avant 4 heures le soleil disparut, les ouvriers groupèrent leurs outils, accrochèrent la petite locomotive aux wagonnets, la cantinière ferma sa tente, mis les restes de ses provisions dans un panier et chacun monta à sa place. René et sa bête attendaient le capitaine de l'équipe. Il vint en dernier, après avoir marqué l'échelon pour le lendemain.

On lui avait réservé le wagonnet de tête dans lequel se trouvait un tapis et, chose bizarre, un canapé!

—Veuillez entrer, dit-il à son être-jambait le rebord de la caisse, dénué de portière, bien entendu.

D'un bond, le chien avait passé le premier et s'était aplati sous le siège confortable, sur le magnifique tapis d'Orient.

Hartmann expliqua:

—Mes hommes ont pris ces belles choses dans une villa abandonnée.

Tenez, nous allons partager ma couverture, il fait un froid de loup ce soir. Et votre cher papa? J'ose à peine vous en parler... nous sommes dans une situation si étrange et si pénible!

—Père est au ciel. Mon oncle Pierre dit qu'il a la meilleure part.

—C'est bien sûr. Il ne souffrira plus. Je pense que ceux qui tuent et ceux qui sont tués reçoivent l'autre la même accueil et souvent font la route ensemble. Quel féau que la guerre!

—Elle a toujours existé. Votre de Moltke disait: "La guerre est sainte, elle est nécessaire..." Ne pensez-vous pas que la paix est proche?

—Si. Et nul ne se doute quand et comment elle viendra. Mais la fin est arrangée par la Destinée qui l'a écrite bien avant que les hommes ne s'en doutassent. On a tort de s'en vouloir entre peuples, René, parce que ni les uns ni les autres ne sont coupables.

—Qui, alors? les gouvernants?

—Pas même. L'inductible fatalité. Est-ce que vous croyez possible que des millions d'hommes se fassent tuer pour le plaisir d'un seul, si une force plus grande que celle d'un empereur ou d'un roi ne les menait. Non, mon enfant, les cataclysmes, qu'ils soient dus aux événements ou aux humains, viennent à l'heure marquée, nul ne peut les éviter. Alors, à quoi bon s'en vouloir entre nous, infortunés "terriens" soumis aux mêmes douleurs!

René ne répondit pas, la philosophie de son professeur le touchait moins que le vent du Nord qui lui soufflait dans les oreilles par la vit

tesse de cette course à découvert. Là-haut, un ciel étoilé pressageait une dure gelée. Ils entrèrent dans une forêt, le roulement fut plus sourd, mais les wagonnets ferrailaient, point suspendus, avec des cahots qu'atténuaient les ressorts du canapé. Des wagons suivants où certes, on ne philosophait pas, les rires de la cantinière et des soldats venaient.

—Oh pensez vous coucher ce soir René? demanda Hartmann en paroles hachées, car l'air lui coupait le souffle maintenant qu'on traversait un pont sur l'Aisne.

—Dans un hôtel quelconque. Je ne connais pas la ville. Est-elle habitable en ce moment?

—Très bien; si les Français ne s'étaient pas sautés à notre approche, ils n'auraient eu aucun mal. Je vais vous offrir de partager ma chambre, j'ai deux lits, parce que longtemps j'ai gardé un ami blessé, il est parti depuis une semaine; de la sorte, mon enfant, il ne vous arrivera rien de fâcheux.

—Comment vous êtes bon, Monsieur. Quel dommage que vous soyez Allemand!

—Est-ce bien l'heure de vous en aller? riposta le professeur avec un sourire. Ce soir, si vous voulez, j'ai mon violon, nous jouerons la symphonie pas orale. Je ferai la partie de piano. Chaque soir, à l'hôtel, nous faisons un peu de musique avec des camarades.

—Allemands?

—Sans doute.

—Oh! alors, Monsieur, vous m'excuserez, je suis en deuil!

Le professeur n'insista pas... René pensait à la singulière musique de cette race, dont il aimait la musique et les poètes et qui, précipité, se révélait si odieusement brutale et cruelle.

Attentif, paternel, le professeur enveloppait l'enfant dans la couverture, une superbe peau de loup de même provenance que les menuiseries.

Ils roulaient dans la nuit glacée à une allure vertigineuse, sur cette voie neuve, encore incertaine, que les audacieux nommaient Aix-la-Chapelle Calais. Le train ralentit à la rampe rude qui mène à Rethel, perçue si haut sur la rive droite de l'Aisne, ils évitèrent la gare des voyageurs, la rame de ballast s'arrêta à sa jonction avec l'embranchement de Rheims. Les ouvriers descendirent en hâte pour gagner au plus vite leur cantonnement sous la conduite du feldwebel, tandis que le capitaine, accompagné de René, se dirigeait vers l'hôtel du Cœur d'Or.

Bien qu'il fut tard, les officiers logés dans la maison veillaient encore. Ils jouaient, fumaient, buvaient d'immenses chopes qu'ils tournaient sur un rond de feutre et précipitaient dans leur gosier pendant le mouvement giratoire du liquide de plus en plus accablé. C'est un petit tour de force très goûté des Allemands. Quelques-uns jouaient au piano des valses sentimentales.

A cause de son compagnon, Hartmann n'entra pas au salon, il monta tout de suite chez lui, offrant à René de lui faire apporter à souper. Mais le jeune voyageur, éreinté, supplia qu'on le laissât dormir.

Il s'endormit immédiatement.

Après son repas, Hartmann s'approcha d'un officier qui lisait, pipe aux dents:

—Dis donc, Karl, comptes-tu toujours aller demain à Mézières?

—Oui. Pourquoi?

—Parce que si tu voulais me remplacer sur la ligne, je serais content d'aller voir mon frère qu'on va déplacer incessamment.

—Je voudrais bien, mais il y a demain de grands bouleversements de troupes. Il en vient du front russe qu'en va jeter en France. Je n'obtiens pas une permission. Tu as vu les journaux?

—Non, j'arrive.

—Eh bien, nous avons enfoncé les Serbes. Ils ont le sort des Belges mon cher! Rien ne nous résiste.

—A quel prix, Karl! J'aurais mieux aimé que tu me dises: C'est la paix!

Il remonta sur ces mots que l'autre ne releva pas, las lui aussi, sans oser le dire.

Le professeur entra avec précaution pour ne pas éveiller l'enfant dont il avait assumé la garde, l'enfant qu'il aimait, l'ayant vu grandir.

(A suivre)

LAMBRIS

DIAMANTE

les deux ou trois ans pour ayant des matériaux commodes, et se posent très

GRATIS.

D'AMIANTE

QUEBEC, P. Q.

vingt-cinq ans est im

et âge, c'est un enfant qui offrir aucune base solide

ir une vie heureuse. Son n'est pas encore formé,

sont pas encore arrêtés complètement ce que la

end par la considération Il ne se connaît point

ment peut-il connaître la est plein de chimères et

l'adolescent le fait voy-

chimère à une autre Il le d'une affection cré-

ritable amour parce qu'il exactement ce que

et ces mots veulent dire de projets vains, dont il

vide qu'en essayant de

adolescent, purement et

qui passe à travers la

expérience que tout jeune

traverser avant de de-

homme fait. Mais cette

pas celle du mariage,

me que ses opinions sur

eront de même aussi va-

missis pour telle jeune

royait être la seule qui

rendre heureux et écon-

omme de trente ans é-

ment la fille qu'il dési-

ans,

SE

ANTS

in, Samedi

E VACHE

ir pour:

71

104

2

Elan Brun et fumé,

souliers bas en cuir

en avons, et si vous

vous mallerons les

e

ier

mettant à profit son

sa situation excep-

de publier une nou-

NOMENCLATU-

REUX EN LANGUE

RAISSANT DANS LE

R". Ce volume précis

de tout ceux qui,

nt besoin des lumi-

Française.

CAPACITE

DES

oadster

3,300.00

RABILITE

LE MADAWASKA

Journal Hebdomadaire - EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS - Payable strictement d'avance

Table with columns for CANADA and ET-RANGER, and rows for 1 an and 6 mois.

NOTES LOCALES

Mademoiselle Phyllis Hall, Green-Hammond sont de retour du Mount Allison Collège, pour leurs vacances d'été.

Examinez des yeux gratuits chez Mavor Bros. Voyez l'enseigne dans nos vitrines.

Mlle Arthur Coté de Baker Brook est sérieusement malade à l'hôpital de l'Hotel Dieu de St Basile.

Persone ne devia manquer la vue extra ordinaire de Kathrine MacDonald Stranger than Fiction, lundi soir au Casino.

Laissez-nous examiner votre vue Voyez l'enseigne dans les vitrines de Mavor Bros.

Mademoiselle Andrie Rideout a l'honneur de thé jeudi après-midi en l'honneur de son invitée Mademoiselle Pickford de Fredericton.

La nouvelle taxe de 10% imposée par le Gouvernement sur les autos de luxe a occasionné plusieurs achats précipités à Edmundston.

Prenez attention aux prix de Mavor Bros. Nous les avons baissés en proportion de la baisse de salaires.

M. Léonide Albert, fils de Jos B Albert de cette ville a été opéréré d'urgence pour une attaque d'appendicite à l'Hotel Dieu de St-Basile, mardi dernier. Son rétablissement se fait rapidement.

L'épidémie de picote à la concession des Lévesque dans la paroisse du Madawaska, ne semble pas absolument sous contrôle. Plusieurs nouveaux cas se sont déclarés dernièrement et plusieurs maisons ont dû être mises en quarantaine mercredi dernier. Le Bureau de Santé a décidé de sévir rigoureusement, contre tous ceux qui s'exposent à rendre la maladie. Des poursuites seront prises prochainement.

En ville cette épidémie semble complètement disparue. La quarantaine a été levée. Sur toutes les maisons que l'on avait du fermer, il y a quelques semaines, soit pour

la diphtérie ou pour la picote. Donnez votre montre ou bijoute à Mavor Bros, pour réparages. Nous vous donnons un service prompt, et notre ouvrage témoigne par lui-même.

C'est avec joie que nous voyons avancer rapidement les travaux de notre pont. Le pavé sera en asphalte contrairement à ce que l'on avait annoncé. Les peintres travaillent avec activité et déjà une grande partie de la carcasse de fer est recouverte de sa parure noire.

Les yeux examinés gratuitement chez Mavor Bros, pendant le mois de Juin. Faites faire du bon ouvrage à prix modérés.

NAISSANCE Chez Albert Bérubé, un garçon de 17 courant baptisé par le Rev. curé Conway et reçu les noms de Paul Alphonse Parrain et marraine M. Jos Bérubé et Melle Lourdes Bérubé.

St Leonard Dimanche dernier avait lieu à Van Buren une partie de Baseball entre Van Buren et Grand Saule. Les Grand Saule subirent une défaite, les points étant de 1 à 12. Notre populaire Gerant de Banque, Alexis Fournier jouait avec les Van Buren et a largement contribué à la victoire de Dimanche. M. Fournier organisera prochainement une équipe de Baseball à St Leonard. Nous lui souhaitons bon succès.

On annonce le mariage de Mlle Matté Thibodeau et de Ernest Ayotte.

On annonce aussi le mariage prochain de M. Rob Cyr et de Dame Vve Jeanne Sansfac n.

Ernest Cyr, étudiant au Collège du Sacré Cœur, a subi une opération pour l'appendicite dernière. Il est revenu de l'hôpital et est en bonne voie de guérison.

Dimanche le 11 Juin, il y aura à St. Leonard un grand concert au profit du Couvent. On y jouera trois comédies, a part le chant l'orchestre et violon. L'autobus descendra probablement d'Edmundston ce soir là.

AU MAGASIN

JOS. MICHAUD

Tous mes clients sont invités à visiter le beau choix de marchandises nouvelles et variées installées à mon magasin. Les prix que j'ai mis sur mes marchandises du printemps sont des prix honnêtes et raisonnables.

J'ai un choix magnifique de robes de fillettes et d'habits d'enfants de toutes couleurs et de toutes grandeurs.

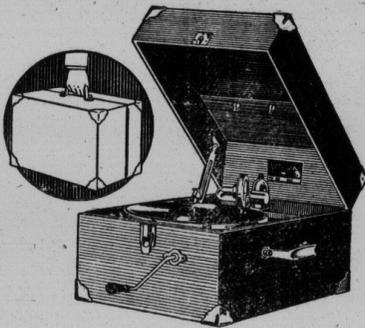
Pour la première communion de vos enfants vous trouverez chez moi tout ce qu'il vous faut. Habits de garçons, chapeaux, chaussures, robes blanches, voiles couronnes, brassards, mêmes de gentils petits souvenirs appropriés pour ce grand jour.

Mes prix sont bien réduits dans toutes mes lignes d'épicerie.

Comme nous voilà rendus aux beaux jours j'ai à vous offrir une grande variété de broches pour vos parterres, jardins et poulaillers.

Pour vos constructions vous trouverez chez moi tout ce qu'il vous faut en fait de clous, ferrures, vitres.

Un supplément splendide à votre Attirail de Camp



Victoria No. 50

Ceci est la plus moderne création de la ligne des Victrolas. Juste ce qu'il faut pour la chambre privée, Clubs, Camps, et toute place où vous avez besoin de musique.

Ce gramophone joue tout aussi fort que n'importe quelle gramophone, et vous donnera de la belle musique de danse. Notre assortiment de Gramophones et records est un complet.

J. F. RICE & SONS Distributeurs, des produits HIS MASTER VOICE

CULTIVATEURS

Améliorez vos terres en faisant usage de chaux pulvérisée.

\$3.00 la tonne au char minimum 20 tonnes maximum 40 tonnes

F. O. B. Brookville

Freight : 3.40 la tonne Bellefleur, St-Leonard

Sixas, Quisibis, Green River

3.50 la tonne Edmundston, St-Basile

St-Hilaire, Baker Brook, Caron Brook

3.60 la tonne, Lac Baker

sur les chemins de Fer Nationaux

Brookville Mfg. Co., Ltd.

BROOKVILLE, N. B.

MAISON A LOUER

Une maison avec commodités modernes, près de l'école public et du Moulin de pulpe de la Cie Fraser. S'adresser à Edmunde O. Michaud Edmundston, N. B.



PREND TA MEDICINE

comme un bon petit homme, et elle le fera certainement beaucoup de bien; je les ai achetés chez VANWART le meilleur pharmacien de la ville.

Nos drogues, médecines et préparations sont de qualité supérieure, et nos prix sont m'érés.

D. H. VANWART

CHAPEAUX! CHAPEAUX!

Grande réduction sur Chapeaux partir du 26 au 10 juin chez Mde H. P. Fréchette Madawaska Me.

MAVOR BROS. Opticiens

CADEAUX BIEN APPROPRIÉS POUR LA MAIRÉE DE JUIN.

La Mairie de Juin appréciera votre bon goût si vous lui donnez quelque chose dont elle peut se servir avec avantage dans sa nouvelle demeure.

ARGENTERIE

Table listing silverware items like Carving Set, Couteaux et Fourchettes, etc.

Nous avons une ligne complète d'argenteries, Community Plate, et Primrose, de très joli cadeaux de Noces. Les prix sont de \$2.00 en montant.

UN BEAU SET A DINER EN PORCELAINE, 96 MORCEAUX

Ce set à diner fait de porcelaine Choisie, est une valeur étonnante pour \$42.00

Table listing electrical items like FERS A REPASSER ELECTRIQUE, GRILLE-PAIN ELECTRIQUE, etc.

Table listing bedding items like Confortables enduvert, TAPIS POUR CHAMBRE A COUCHER, etc.

Table listing bed items like COUVERTURES DE LITS, etc.

Table listing furniture items like HAMACS CANAPÉS, CHAISES DE VERANDA, etc.

Table listing baskets and other items like HAMACS ORDINAIRES, PANIERS D'OUVRAGE, etc.

VALEUR SPECIALE

Boyeaux (Hose) pour arrosage de jardins, en caoutchouc cordé "Royal Cord" 1/2 pcs 28cis par pied. Vous avez besoin d'un boyeau pour arroser votre jardin ou votre pelouse; achetez-la pendant que nous les vendons à ce prix spécial.

J. F. RICE & SONS

Téléphone 128-11 EDMUNDSTON, N. B.

Nouvel Officier de Douane

M. Archie Dubé, soldat de retour vient d'être nommé officier de douane remplaçant M. George Sirois qui a été promu chef du département. Cette position de chef était vacante depuis la mort de M. Fred Dayton. Nous félicitons nos deux concitoyens de l'honneur qui leur est fait.

Assemblée de la Chambre de Commerce

Le 1er Juin, la chambre de commerce s'est réunie afin de se préparer pour organiser une réception aux Touristes de la Province qui tiendront leur convention à St. Leonard le 6 et 7 Juin, et aussi aux membres de la Presse Hebdomadaire qui passeront en route pour Ottawa.

Des automobiles seront à la disposition des visiteurs pendant tout leur séjour à Edmundston; à leur arrivée le 5 à 6.05 P. M., ces automobiles seront à la gare du C. P. C., et transporteront les membres de l'association des Touristes au Madawaska Inn, et les membres de l'Association des Journalistes, à l'Hotel Windsor. Après le souper, les membres des deux associations s'embarqueront en automobiles accompagnés d'un membre de la chambre de commerce, pour donner les explications sur les points intéressants de la ville et des alentours. Ensuite il y aura réception dans la salle Palmes, en dessous du Theatre Star. L'assemblée sera alors appelée à l'ordre par son honneur le Maire Cormier. Il y aura quelques discours, et aussi du chant et de la musique. Ensuite il y aura vœux animés, et une danse. Les membres de l'association des Journalistes seront ensuite conduits à la gare du Transcontinental, où ils s'embarqueront pour Ottawa.

Le lendemain les Membres de l'association des touristes tiendront une assemblée, et vers midi s'embarqueront sur le Témiscouata et se rendront à Notre Dame du Lac, où ils passeront l'après-midi. Un programme est arrangé pour passer agréablement l'après-midi sur le Lac. Le dîner leur sera servi à l'Hotel Clouston. Les Touristes reviendront à Edmundston le soir à 7.30, et tiendront une autre assemblée, et repartiront le lendemain. Les membres de chambre de commerce qui veulent joindre l'excursion pour aller à Notre Dame du Lac, pourront le faire en s'adressant au Secrétaire Mr. W. B. Bolyas immédiatement; le prix du billet aller et retour sera de \$1.00. On demande aussi à ceux qui n'ont pas payé leur cotisation de \$3.00 afin de défrayer les dépenses encourues pour les frais de cette double réception, de le faire le plus tôt possible, soit au secrétaire, ou au trésorier, Mr. Frank Bourgeois, gérant de la Banque Provinciale.

Une délégation était venue rencontrer la chambre de commerce afin des entendre pour la date de l'ouverture officielle du pont International, mais rien ne fut décidé; les deux comités devront se rencontrer le 7 Juin.



Le cône d'embrayage du McLaughlin-Buick est le meme qu'il y avait sur les Chars d'Assault

Ces monstrueux, puissants chars d'assault-Buick qui faisaient leur chemin à travers les marais et les forêts, — à travers les tranchées et les trous d'obus, frayant leur chemin par-dessus tous les obstacles, avait besoin avant tout un cône d'embrayage sûr, de bon fonctionnement, et facile à opérer.

C'est le même cône d'embrayage qui est dans les chars McLaughlin-Buick. Elle pourvoit la même sûreté, que ce soit pour le service ordinaire, ou dans un cas d'urgence.

Ce cône d'embrayage est le développement d'un effort constant de 20 années de travail Rome n'a pas été bâti en un jour — ni un cône d'embrayage parfait.

Master Sixes Master Fours

Table listing car models and prices like 22-44 Special Roadster, 22-45 Special Touring, etc.

Tous les prix F.O.B. Oshawa, Ont. Taxe de vente chargée extra. De meilleurs Chars sont construits — et McLaughlin les construit.

F.O. CREIGHTON, DISTRIBUTEUR WOODSTOCK, N. B.

Les nouveaux modèles de chars fermés et ouverts pour 1922 seront exposés au GARAGE FOURNIER et notre représentant se fera un plaisir de vous en faire la démonstration.

RAYMOND DEVOT, Agent pour St-Leonard

MCLAUGHLIN-BUICK

Ass

Sam ede le 3 P.H. Laporte l'assemblée, et tion par acclam tour L. Violette remercie Mr. Ledges d'avoir jet de mettre s faire une lutte parti Libéral. L dames ne parais ser autant qu'e politique du p devient profit vote.

Ce fut Mr. I ensuite nous ad renoncé ses an de ne pas lui tion; Mr. Verre as faveur, tous comté, et spéci du comté qui s sa candidature. bécédé longtem la candidature, bien que la vie toujours semé pression, de s conclure qu'il e ceptable, et un parle ensuite de ques du comté yant un l'occa rope presque e le Canada et le a rien," dit-il, " Madawaskaie, dawaska, et la Le 3ème à a Mr. Wilfrid V amis de l'avent de qu'à l'aveni soit mieux resp sé; il demande il se tiendra tout le monde ne pas faire de que les gens pointés. Il per lui tiendront vote pas mis a qu'il a jugé b le plus grand b Ensuite ce e P.J. Venoit, M Publica. Il dit fois qu'il a l' une assemblée puis l'élection au nom du gou amis de la cau lement Mr. Ves ses ambitions mettait pas sa présente électi du par ce fait la cause libé cause Française vint. Cette n valit eu lieu, sion dans le p être plus qu' la grande que chambre de raux sont en n'ont pas peu chambre et ré Il parle ensuite que de l'hon. L que comment l pour un libéra chose du gouver ne s'est jamais les Anglais di tion de Mr. D ne le regretté 44e Française me connaissé sse. Dugal; il a us se laisse corrupteurs de des accusation chaient les den lui, dit-il, " que j'occupe a Il parle ensu chaud, qui di fac. Il fait ce à son comté; premiers à se le droits de ses o porte quelle q LE DROIT DAMES Lors est revendu, s immédiatement s place de la